



À la rencontre des femmes des Travaux Publics

Les Travaux Publics, un secteur d'hommes ? Pas tout à fait. Même si elles ne représentent que 8% de la profession, les femmes sont nombreuses à s'épanouir dans les métiers des Travaux Publics. Certaines d'entre elles confessent même que c'est cette faible représentativité de la gente féminine dans ces métiers qui les ont motivées à tenter leur chance, avec pour ambition de changer les mentalités. Loin de toute idée reçue, elles exercent l'ensemble des métiers du secteur, certaines y trouvant même des avantages jusqu'alors absents de leur parcours professionnels, comme la liberté ou l'absence de monotonie.

Cependant, la faible féminisation du secteur est une réalité et c'est un enjeu majeur, notamment dans le contexte actuel : la profession connaît un fort dynamisme et prévoit de recruter 40 000 personnes par an dans les cinq prochaines années. C'est pourquoi la Fédération Nationale des Travaux Publics met certaines de ces femmes à l'honneur.



Hélène Szulc, 45 ans
Arras (Pas-de-Calais)
Présidente de TECH SUD Entreprise
Environnement

**À la tête du Groupe TECH SUD
Entreprise Environnement depuis
23 ans**, spécialisé dans les travaux
sous-marins.

Hélène a commencé son aventure lorsqu'elle avait 21 ans. Elle n'avait alors pas encore terminé ses études à Sciences Po qu'elle a pris la gérance de TECH SUB avec dynamisme et ambition. Cette toute jeune société composée de 4 associés qui a vu le jour en 1995, ambitionne alors de trouver des applications nouvelles au métier de scaphandrier, notamment dans le domaine de l'environnement. Le Groupe implanté dans plusieurs régions de France se compose aujourd'hui de 3 filiales.

Engagée, Hélène a à cœur de défendre les intérêts d'un métier qui peut parfois s'avérer périlleux. Elle préside depuis 3 ans le Syndicat National des Entrepreneurs de Travaux Immergés et siège au conseil d'administration de la Fédération Nationale des Travaux Publics ; deux instances au sein desquelles elle valorise et défend les intérêts de sa branche professionnelle. Parmi ses réussites : la refonte de la formation professionnelle pour les scaphandriers et la mise en place d'un accompagnement des entreprises pour améliorer les conditions de sécurité.

Si Hélène a rapidement vu évoluer les mentalités dans l'entrepreneuriat, elle regrette une progression plus lente dans le secteur des TP. Pour elle, les femmes jouissent de qualités idéales pour un poste à responsabilités : capacité de plaidante, honnêteté et prudence. Elle leur reconnaît aussi un goût moins prononcé pour la prise de risque et s'estime différente en ce sens, elle qui a choisi un secteur particulièrement à risque. *“J'aimerais voir les femmes se décomplexer car on est bonnes”*, conclut-elle.



Jodie Joly, 17 ans
Saint-Cyr (Bourgogne
Franche-Comté)

Assistante chef de chantier - Société
Engie Ineo

Après l'obtention de son brevet, Jodie passe en **seconde générale** et choisit de poursuivre ses études avec un

baccalauréat professionnel.

À la recherche d'une formation pratique, elle hésite longuement à passer les concours pour devenir sapeur-pompier, mais décide finalement de s'orienter vers les Travaux Publics. **Le manque de femmes dans cette filière est une des raisons qui la motive à percer dans cette voie** : *"Et pourquoi pas nous, et pourquoi pas moi ?"*, défend-t-elle. Difficile mais certainement pas impossible pour Jodie. Dans sa classe, elle est la seule fille. Mais **au sein d'Engie, où elle travaille en alternance, la diversité des profils et des parcours confortent en elle l'idée que les stéréotypes n'ont plus aujourd'hui lieu d'être !**

Épanouie et sûre d'elle, Jodie est consciente des avantages de l'alternance : cela lui a permis de cumuler les expériences et de vite monter en compétences. Cette immersion dans le monde professionnel lui a aussi permis de déconstruire l'idée qu'elle se faisait des TP : *"J'aimerais devenir chef de chantier, j'ai vu que les missions n'avaient rien de monotones et je sais maintenant à quel point le travail en équipe et surtout en extérieur est important pour moi"*.



Nathalie Suc, 42 ans

Limoges (Nouvelle-Aquitaine)

Conductrice de travaux - Société Allez & Cie

Après un baccalauréat général, Nathalie entre dans l'armée en 1999 en tant que **sous-officier dans l'armée de Terre**, elle se spécialise dans les faisceaux

hertziens. Nathalie est épanouie dans son travail mais son envie de devenir maman la pousse à quitter l'armée.

Elle trouve une place dans les Travaux Publics où elle y travaille depuis 8 ans puis au sein de la société Allez & Cie en tant que **conductrice de travaux depuis quelques mois**, pour le déploiement de la fibre optique. **Elle y retrouve le travail d'équipe et la rigueur de son ancienne vie dans l'armée.**

Quand on la questionne sur la place qu'occupent les femmes dans les TP, Nathalie nous répond convaincue que de nombreux postes sont à pourvoir pour les femmes, tout simplement parce qu'ils sont ouverts à tous. *"Pas besoin d'avoir des gros bras", dit-elle. "Il suffit d'être compétente, et les femmes le sont tout autant que les hommes"*.

Pour elle, *"les TP sont assurément un secteur d'avenir, il y aura toujours des besoins dans les Travaux Publics, les collectivités passeront toujours des commandes publiques"*.

Aujourd'hui, Nathalie s'épanouit pleinement dans ce travail qui lui a permis de concilier projets professionnels et personnels : *" J'ai de la chance, je me retrouve sur un nouveau marché que je ne connaissais pas, intellectuellement c'est très valorisant "*.



Maelle Parveau, 22 ans

Lille (Hauts-de-France)

Assistante conductrice de travaux -
Colas

Maelle, parisienne d'origine et lilloise d'adoption, semble avoir trouvé sa voie malgré son jeune âge et c'est les Travaux Publics qu'elle a choisi !

Après une **prépa scientifique**, elle passe les concours pour faire une école d'ingénieur et choisit la spécialité TP. L'année dernière pour son stage, elle travaille chez Colas sur l'extension du tramway T4, où elle passe le plus clair de son temps sur le chantier en tant que **conductrice de travaux**. Contrairement à ses camarades qui très majoritairement s'orientent vers le bâtiment, Maelle s'intéresse aux enjeux des politiques de réaménagement urbain, jugeant les problématiques liées à la conception des villes plus stimulantes !

Elle est l'une des rares filles de sa promo et s'étonne de constater que ce problème de parité est d'autant plus vrai dans le monde professionnel bien qu'elle n'ait jamais rencontré aucun problème d'intégration. “ *Les femmes auraient pourtant tellement à apporter au secteur* ”, conclut-elle.

Les Travaux Publics, un secteur qui recrute

- **300 000 salariés** travaillent aujourd'hui dans les Travaux Publics et **200 000 embauches** sont attendues sur les 5 prochaines années.
- Pour informer les jeunes et les convaincre de l'intérêt des métiers des Travaux Publics, **16 000 collégiens** en classe de 3^{ème} seront accueillis en stage d'observation sur cette année scolaire.
- **8 000 apprentis** sont aujourd'hui en formation dans les Travaux Publics. La profession est convaincue qu'il s'agit là d'une voie d'excellence et qu'il faut la développer. C'est pourquoi elle s'engage à atteindre les **12 000 apprentis** à horizon de 5 ans
- Le secteur a réalisé en France en 2016 **35,7 Mds d'euros** de chiffre d'affaires et **27,8 Mds** à l'étranger



Top 3 des métiers qui recrutent le plus

Constructeur de voirie urbaine

Le constructeur de voirie urbaine intervient pour des aménagements urbains ou de loisirs et pour des réseaux enterrés. Il participe donc à la fonctionnalité des villes mais aussi à leur embellissement. Au sein d'une entreprise de Travaux Publics et sur des chantiers de différentes tailles, ce métier nécessite polyvalence et rigueur.

Conducteur d'engins de TP

Le conducteur d'engins pilote sur des chantiers des puissantes machines de Travaux Publics. Il est le premier à intervenir sur un chantier car il prépare et déblaye le terrain avant d'effectuer les travaux de terrassement ou de nivellement. Une fois les plans et les études de chantier réalisés, il a la charge de faire place nette en déplaçant des volumes importants de terre, de pierres ou de gravats. Il réalise un travail de précision qui demande adresse, organisation et attention.

Monteur en réseau électrique

Il se déplace en milieu urbain ou rural pour assurer à tous la fourniture en électricité sur le territoire. Le monteur réseaux intervient principalement sur des lignes basse et moyenne tension et parfois très haute tension. Son travail consiste à faire des raccordements au réseau aérien ou souterrain mais veille également à l'entretien des lignes et postes électriques.



CONTACTS PRESSE

Agence TBWA Corporate Paris – Anass Bendafi

anass.bendafi@tbwa-corporate.com

06.80.42.51.84

Agence TBWA Corporate Lyon – Célia Jacquemond

celia.jacquemond@tbwa-corporate.com

04.37.47.35.44

FNTP – Jean Christophe Goux Reverchon

gouxreverchonjc@fntp.fr